Lille, ce 12 Mai

Moi non plus je n'aurai pas cette fois-ci le prix d'exactitude, car le Messager m'est arrivé juste pour le Trogpelet, c'est-à-dire la fête des filateurs, pendant laquelle Gaston est censé avoir congé du Dimanche au Mercredi. Je dis "est censé"; car pendant que les ouvriers vont se balader, lui passe son temps au fond de ses chaudières qu'il fait nettoyer ou en haut de sa cheminée qu'il fait réparer, mais il a tout de même quelques instants de libres entre deux et comme je veux le faire profiter un peu de son congé, je dois attendre deux heures pour passer 3/4 d'heure avec lui, et en fin de compte je perds mon temps sans pouvoir m'installer à écrire.

Je peux vous donner de bonnes nouvelles de tout mon petit monde qui va très bien, y compris les parents, et Pierre qui

est aussi gentil qu'il était difficile dans le temps. Clairette vient de faire un long séjour à Douai où la Faculté lui a réduit ses énormes amygdales, et le progrès est très sensible, car elle ne ronfle plus du tout tandis qu'autrefois c'était une vraie locomotive, comme lui disait aimablement Jeannette. Quant à cette dernière, un grand événement lui est survenu cette semaine : elle a perdu sa première dent! C'est ça qui rajeunit la Maman...

Notre bail du Corbeau a pris fin le 30 Avril sans le moindre incident, malgré les orages prévus; notre propriétaire nous réclame bien encore 2 ofrs pour diverses choses, mais nous ne bougeons pas car nous sommes dans notre droit et nous n'avons encore rien vu venir. Pour nous consoler de quitter ce fameux Corbeau, la gelée s'est si bien abattue sur son jardin que notre aimable propriétaire n'aura pas cette année la peine de cueillir ni une cerise, ni une groseille,

ni une poire, ni une prune ; à peine aura-t-elle q.q. fraises et q.q. framboises échappées au carnage. Car pour un printemps, nous avons un printemps, un vrai ;

"Les beaux jours tout enfin renaître,
Le voici l'Avril embaumé"

chantait Chaminade ; et comme elle je le prédisais en boutonnant hermétiquement ma fourrure au milieu des rafales de neige, de grêle, de grésil sans compter le reste. Et tristement je regardais mon arbre... car j'ai un arbre ; non pas chez moi où vous en chercheriez en vain, mais chez mon voisin d'en face dans la petite cour duquel fleurit un tilleul quelque peu rachitique et maigrichon, mais pour lequel je me suis prise d'une sympathie irrésistible. Que voulez-vous ? ~~c'était~~ c'est tout ce que mon cœur épris de la beauté de la nature, de la campagne, des champs, peut se mettre sous la dent ou plutôt sous les yeux. Ou fait ce qu'on peut, pas

Frais et cet arbre tient une grande place dans ma vie. Chaque année depuis mon mariage, lorsque je vois les feuilles tomber une à une sous la bise d'automne, je prépare mon berceau blanc, je garnis ma corbeille de layette et plus les rameaux se dépouillent, plus j'achève le capitonnage du petit nid; enfin la dernière feuille tremble, s'agite, s'arrache, tournoie et tombe lentement: c'est le signal, le petit oiseau attendu vient se blottir au milieu de la nichée sans cesse accroissante. Il n'y a que Gaston qui ait fait son entrée triomphale en juin, parmi les délices du Corbeau. Comment donc voulez-vous que je ne m'attache pas à cet Arbre, (comme mettrait un Intellectuel), et que je ne me sente pas l'âme en deuil tout comme le capitaine Hartmann en voyant cette année la jolie petite verdure, le ravissant petit vert printemps remplacé par des feuilles toutes grises et toutes ratatinées qui

tout penser, si ce n'est la taille, à septembre, bien plus qu'à Mai. C'est beau, le printemps, mais c'est quelque fois triste.

Sitôt les beaux jours arrivés j'attends de pied ferme Gonzague et Jeanne en auto; puis qu'ils commencent par les petites distances, Lille s'inscrit en 1er rôle, et ils me doivent des visites, les coquins, beaucoup de visites pour l'arriéré. J'espère qu'ils ne tomberont pas dans un changement de bonnes dont je commence à avoir l'habitude; j'ai dû renvoyer séance tenante ma cuisinière, ma Jeanne qui était venue avec petit Pierre à St Sauveur, et après avoir attendu 12 jours dans le pétrin, je crois l'avoir bien remplacé. Me voilà avec un bon petit attelage... pourvu que ça dure. En tous cas elles sont rives toutes deux et c'est nécessaire, car Gaston fils se charge de leur donner quelques petits suppléments d'ouvrage. Il aurait sûrement besoin d'aller prendre des leçons à Roger de la

Brigitte ! tout se passe dans la culotte, les petits, les grands, il n'y a rien qui échappe ; on le tient une heure sur le récipient que vous savez, je m'astreins à le tenir, assise devant lui sur une chaise basse ; mais peine perdue ! à peine la liberté rendue il va choisir un bon endroit, à la salle à manger généralement, pour le plaisir particulier de son père, car ça passe presque toujours à travers quelquefois même sur le tabouret sur lequel j'ai les pieds pendant que je donne à boire à son frère. Et puis son affaire faite il pousse des exclamations, des oh !... crr... pff. il se recule avec un semblant d'horreur, fait des grands yeux, montre le doigt et vient examiner la (chose) de près avec une impudence rare, dissimulant mal sa satisfaction et tout prêt à recommencer. On le met au petit coin, il me bat, me griffe et finalement se sauve pour aller au jardin traquer les petits poussins. Car j'ai des petits poussins, 13 d'une

même courée ; ça fait pendant aux 9 lapins que m'avait donnés une jeune lapine d'un an, mais qui hélas ! tout morts de faim. On voit qu'il y a de beaux jours pour les bonnes couveuses dans la maison ; enfants, poussins, lapins, il en pousse des douzaines dans tous les coins.

Plusieurs d'entre vous ont su l'accident arrivé à Madame Vanderhaghen, dont la voiture a été tamponnée par le car électrique ; elle a été blessée à la tête et au bras, mais sans gravité et en a été quitte pour porter un bandeau qui a fait que son petit-neveu, le petit Heirnaert, la prenait pour un masque, ce qui est encore assez compréhensible. Et c'est vrai, car c'est elle-même qui me l'a dit.

Ce fait de malades, cette pauvre Marie Boutemps s'amuse à se faire de la malgoire ; la voilà déjà aux prises avec les désagréments de l'âge mûr sans avoir jamais goûté les agréments de la jeunesse ; il faut

tout de même qu'elle soit bien malade, car nous lui avions écrit, Marguerite Sacré et moi, et c'est Celise qui nous a répondu; je la recommande en qualité de contemporaine aux prières de Sainte Cécile qui en a pour toutes les nécessités, et à celles de tous nos collaborateurs.

Marguerite Sacré a un 6e enfant, un petit Pierre aussi; là non plus ça ne chôme pas.

Je vais présider au bain de Gaston (fils) dont l'eczéma va infiniment mieux; je lui donne par semaine 2 bains d'amidon et j'espère en avoir bientôt raison; ce n'est pas trop tôt.

A bientôt j'espère; je vous embrasse tous bien affectueusement, particulièrement Jacques à qui j'espérais pouvoir souhaiter la fête avant le 1er Mai. De bons baisers des petits cousins et cousines à leurs nombreux grands et petits collègues.

Claire

Reçu le 10
Réexpédié le 12